

Kabila craint les supporters de foot

Congo-Kinshasa Chaque match est l'occasion de manifestations pour le départ du Président.

Rien n'y fait! Une nouvelle fois, le nom du président Kabila a été hué par une foule de supporters de foot, dimanche à Kinshasa. Les Léopards nationaux rencontraient l'équipe de Libye, en match éliminatoire de zone Afrique pour le Mondial 2018. Pour éviter qu'il se transforme en manifestation anti-Kabila, comme il y a un mois, les autorités avaient multiplié le prix du billet par cinq afin d'écarter les milieux populaires et les avait mis en vente au stade Tata Raphaël alors que c'est le stade des Martyrs qui accueillait la rencontre. En vain.

"Kinshasa a choisi son camp"

Car si la foule était un peu moins nombreuse qu'à l'accoutumée, chaque but – et les Léopards ont gagné 4 à 0 – fut salué par les chants rappelant à Joseph Kabila que son second et dernier

mandat présidentiel s'achève en décembre. Et d'ajouter, cette fois: "*Kabila, soki na décembre olongwe te, tolobomana*" (Si tu ne t'en vas pas en décembre, nous allons nous entre-tuer) et "*Yawe sala, Yawe sala Kabila akufa, sala!*" (Dieu, fais que Kabila meure).

Le parti présidentiel, le PPRD, distribuait ses T-shirts jaunes sur présentation du billet, espérant "*remplir les gradins de ses sympathisants, mais Kinshasa a déjà choisi son camp*", commente pour nous un Kinnois. La police a même tiré des lacrymogènes dans les tribunes, nous précise une source à Kinshasa – sans parvenir à retourner la situation.

Cette guéguerre politico-footballistique avait commencé en février dernier, quand chaque victoire de l'équipe nationale au Championnat d'Afrique des Nations était saluée à Kinshasa par des manifestations de supporters criant des slogans anti-Kabila. Au retour des Léopards, vainqueurs en finale, l'équipe et la coupe avaient été escamo-

tés dès l'aéroport par la police.

Images payées mais pas diffusées

En mai, une rencontre à Lubumbashi entre le Tout Puissant Mazembe – propriété de l'opposant Moïse Katumbi – et son éternel rival, le Vita Club de Kinshasa – propriété du général Gabriel Amisi, récemment visé par des sanctions des Etats-Unis pour usage excessif de la force dans la répression des manifestations d'opposition dans la capitale – avait tourné au concours de slogans. Aux "*Wumela*" (que Kabila reste longtemps) des supporters du Vita Club, les Katangais crièrent, après le but victorieux,

**"Kabila,
si tu ne t'en vas
pas en décembre,
nous allons nous
entre-tuer."**

**LES SPECTATEURS
DU MATCH CONGO-LIBYE.**

"*Tu es qui pour ne pas admettre la force de Moïse?*"

La sanction n'avait pas tardé: le 19 juin, le match de Coupe d'Afrique Tout Puissant Mazembe-Medeama (Ghana) n'avait pas été retransmis par la télévision publique congolaise, bien que celle-ci eût déjà acquitté les droits...

Marie-France Cros